



World Vision

Mauritanie

—
2025

Rapport annuel

“Agir avec les communautés pour le bien-être durable des enfants”

WWW.WVI.ORG





**Planter les graines,
pour nourrir leurs corps,
leurs esprits, et leurs âmes.**

La campagne **ENOUGH** de World Vision International est un mouvement mondial (lancé en 2023, actif dans plus de 80 pays) visant à mettre fin à la faim et à la malnutrition infantiles dans “un monde d’abondance”. Pour y parvenir, World Vision combine réponse humanitaire et plaidoyer pour des changements de politiques et de budgets, en mettant aussi l’accent sur le fait d’écouter et porter la voix des enfants.



Sommaire

En 2025, World Vision Mauritanie a renforcé, aux côtés des communautés, la protection et le bien-être des enfants à travers des interventions intégrées en nutrition (1.000 jours), éducation, WASH, moyens d'existence et plaidoyer. En combinant actions de terrain, mécanismes communautaires et partenariats, l'organisation améliore durablement l'accès aux services essentiels et la résilience des familles, y compris pour les enfants les plus vulnérables.

Notre approche, nos zones d'intervention	04	Moyens d'existence	17
Le mot du Directeur National	06	Le projet EIRE	20
Protection de l'enfance	08	Plaidoyer & participation citoyenne	21
Nutrition, Eau & 1000 jours	09	Projet Spécial NOURISH	22
Impact des 1000 jours	12	Sponsoring d'enfants	23
Education : Lecture & CDC	14	Finances : Vue d'ensemble	24
Eau, Hygiène & Assainissement	16		

NOTRE APPROCHE DU TRAVAIL

Tout ce que nous faisons poursuit un seul objectif : le bien-être durable des enfants, en particulier des plus vulnérables.

Notre approche de développement transformationnel est holistique : au lieu de nous concentrer sur un seul enjeu, nous considérons l'ensemble des domaines interconnectés qui influencent le bien-être des enfants vulnérables au sein d'une communauté. Nous travaillons avec les familles, les partenaires et les communautés pour relever des défis complexes, afin que les enfants soient en bonne santé, reçoivent

une éducation qui les prépare à la vie, fassent l'expérience de l'amour de Dieu et de leur prochain, et soient pris en charge, protégés et associés à la vie de la communauté.

Grâce à l'étendue de notre expertise technique, nous pouvons intégrer et combiner différentes approches pour répondre aux besoins spécifiques de chaque contexte et de chaque communauté. Découvrez ci-dessous notre action à travers le prisme de différents secteurs.



NOUS OPERONS DANS 6 REGIONS



World Vision
Mauritanie



ACRONYMES & NOMENCLATURE



Pour faciliter la lecture, ce rapport propose une page d'acronymes et de nomenclature, afin d'éclairer certains termes techniques propres à World Vision et au secteur. Nous limitons autant que possible l'usage de ce jargon et n'y recourons que lorsque nécessaire.

CDC : CENTRE DE DEVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

WASH : WATER, SANITATION AND HYGIENE — EN FRANÇAIS :
EAU, ASSAINISSEMENT ET HYGIÈNE

COMITÉS ATPC : ASSAINISSEMENT TOTAL PILOTÉ PAR
LA COMMUNAUTÉ

CRENAS : CENTRE DE RÉCUPÉRATION
NUTRITIONNELLE AMBULATOIRE SÉVÈRE

GASPANJE : GROUPE D'APPRENTISSAGE ET DE SUIVI DES
PRATIQUES D'ALIMENTATION DU NOURRISSON ET DU
JEUNE ENFANT

DRS : DIRECTION RÉGIONALE DE LA SANTÉ

DLM : DISPOSITIF DE LAVAGE DES MAINS

APPROCHE COC : CONSEIL OPPORTUN & CIBLÉ
(VISITES DOMICILES)

CPN : CONSULTATION PRÉ-NATALE

CVA : CITIZEN VOICE ACTION (VOIX ET ACTION CITOYENNE)

CPON : CONSULTATION POST-NATALE

ASC : AGENT DE SANTÉ COMMUNAUTAIRE

MAG : MALNUTRITION AIGÛE GRAVE

MAS : MALNUTRITION AIGÛE SÈVÈRE

OUTIL STAR : STUDENT ACHIEVING READING (OUTIL D'ÉVALUATION
DE LA LECTURE)

SNDE : SOCIÉTÉ NATIONALE DE L'EAU

HCR : HAUT COMMISSARIAT DES RÉFUGIÉS (AGENCE ONU SIENNE)

UNICEF : UNITED NATIONS INTERNATIONAL CHILDREN'S
EMERGENCY FUND (AGENCE ONU SIENNE POUR L'ENFANCE)

SOMMET N4G : NUTRITION FOR GROWTH (NUTRITION POUR LA
CROISSANCE)

ONG : ORGANISATION NON GOUVERNEMENTALE

ONSER : OFFICE NATIONAL DES SERVICES D'EAU EN MILIEU
RURAL

Le mot du Directeur National

J'ai le plaisir de présenter ce rapport annuel pour 2025, qui met en lumière nos efforts collectifs visant à améliorer le bien-être des enfants à travers la Mauritanie.



Alex WHITNEY

Directeur National World Vision
Mauritanie
(2020-2025)

Cette année marque également la fin de mon mandat en tant que Directeur national, après cinq années à ce poste. Ce fut un privilège de servir en Mauritanie, et je reste encouragé par les progrès réalisés au cours de cette période. Comme de nombreuses organisations du secteur humanitaire et du développement, l'année 2025 a apporté des défis importants. Les pressions sur le financement mondial, l'augmentation des coûts opérationnels et plusieurs crises simultanées ont affecté notre travail. En Mauritanie, les communautés ont également été confrontées aux inondations, à l'insécurité alimentaire et aux effets plus larges de l'instabilité régionale.

Malgré ce contexte, World Vision Mauritanie a poursuivi ses programmes, grâce au travail acharné et à la persévérance de notre personnel, ainsi qu'au soutien essentiel de partenaires solides et engagés.

Tout au long de l'année, nous avons renforcé les interventions dans des secteurs clés tels que l'éducation, la santé et la nutrition, l'eau, l'assainissement et l'hygiène (WASH), la protection de l'enfance et les moyens de subsistance. Nos équipes ont soutenu les familles touchées par de graves inondations, amélioré l'accès à l'eau potable et à l'assainissement, renforcé les opportunités d'apprentissage précoce et aidé les coopératives ainsi que les groupes d'épargne à reconstruire leurs moyens de subsistance. Nous avons également fait progresser la campagne ENOUGH, en travaillant aux côtés du gouvernement et de partenaires techniques pour lutter contre la faim et la malnutrition chez les enfants les plus vulnérables.

Je tiens à exprimer ma sincère reconnaissance à nos bailleurs, à nos partenaires gouvernementaux et à nos partenaires techniques pour leur collaboration continue et leur confiance. Je suis particulièrement reconnaissant envers le personnel de World Vision Mauritanie, dont le dévouement et le professionnalisme ont permis aux enfants et aux familles de continuer à recevoir un soutien tout au long d'une année exigeante.

Alors que j'achève ma dernière année en Mauritanie, je le fais avec une profonde gratitude pour ce pays et pour toutes celles et ceux avec qui j'ai eu le privilège de travailler. Je suis convaincu que la nouvelle équipe dirigeante s'appuiera sur ces acquis et continuera de renforcer notre impact auprès des enfants les plus vulnérables.

Merci pour votre soutien continu.





Les valeurs fortes de World Vision

World Vision International est une organisation chrétienne centrée sur l'enfant, qui agit avec une conviction simple : chaque enfant mérite une vie pleine, protégée et digne. Ses valeurs mettent en avant un engagement au service des plus vulnérables, avec compassion, justice et intégrité, en travaillant main dans la main avec les communautés et les partenaires. Elle promeut une action responsable, transparente et efficace, portée par l'espoir, le respect de la dignité humaine et la recherche d'un impact durable.



Notre Approche

Etre fidèles à nos Partenaires, et être des Agents de confiance pour un changement durable, en mobilisant la bienveillance, en défendant avec courage la justice et la paix, et en incarnant la coopération.



Foi & Développement

Chez World Vision, la foi est au cœur de notre action, nous guidant avec audace et humilité pour lutter contre les causes profondes de la vulnérabilité des enfants, en travaillant avec les leaders religieux.



Notre Promesse

Transformer la vie des enfants les plus vulnérables, jusque dans les zones les plus difficiles d'accès, en donnant à chaque fille et chaque garçon les moyens d'atteindre son plein potentiel.

PROTECTION DE L'ENFANCE

La protection de l'enfant reste un défi majeur en Mauritanie, malgré les avancées juridiques et politiques. World Vision Mauritanie travaille avec les communautés et les services publics pour que les filles et les garçons soient mieux protégés là où ils vivent, apprennent et grandissent.



NOTRE PROMESSE À CHAQUE ENFANT

Faire de la protection de l'enfance un pilier de tous les programmes de World Vision Mauritanie. Renforcer les familles, les leaders et les institutions pour prévenir les violences, l'exploitation et les pratiques néfastes. Et garantir aux enfants des espaces sûrs où ils peuvent s'exprimer, être écoutés et prendre part aux décisions qui les concernent.



NOTRE IMPACT EN 2025

372 732 enfants, dont 237 890 filles, ont été rejoints par les activités de protection dans 13 programmes et projets. **227 977 enfants ont participé** à des actions qui réduisent la violence dans leur quotidien. **264 521 enfants ont accès à des mécanismes de signalement** et de référencement en cas de violence. **10 928 adolescents de 12 à 18 ans** ont achevé un cursus de compétences de vie d'au moins neuf mois.



LA MOBILISATION COMMUNAUTAIRE

Des comités et relais communautaires repèrent plus tôt les situations à risque et orientent les cas vers les services sociaux, de santé ou de justice. Des protocoles de comportement, adoptés dans les villages, clarifient ce qui protège ou met en danger un enfant. Enfin, des mécanismes de plaintes/feedback et des espaces pour enfants (kids clubs, compétences de vie) permettent de s'exprimer en sécurité, de reconnaître la violence et de demander de l'aide.



Tislim a 15 ans et vit au village de Hsey Ayara. Très bonne élève, elle restait pourtant discrète et peu visible dans la vie du village. Sa participation aux kids clubs et aux formations sur la protection de l'enfance lui a permis de découvrir les droits de l'enfant, les règles de safeguarding et les mécanismes de signalement, et surtout de gagner en confiance. Aujourd'hui, elle aide à repérer les enfants non enrôlés ou non scolarisés et sensibilise leurs familles. Désormais, sa communauté la voit comme une jeune fille engagée et fiable, attentive aux autres autant qu'à elle-même.

NUTRITION, EAU & 1000 JOURS

IMPACT 2025 - À Mbagne, des coopératives maraîchères diversifient leurs cultures et augmentent leurs revenus. À Ziwaz et Magleila, des villages sécurisent durablement leur accès à l'eau potable. À Tokomadji et Koundel, des familles adoptent des recettes locales enrichies, testées et validées. Et dans les communes de l'Assaba, une réponse multisectorielle se structure autour des 1 000 premiers jours, avec l'appui de l'UNICEF.



Démonstration culinaire à Tokomadji



Les femmes de la coopérative de Tokomadji



Jardin maraîcher à Ziwaz

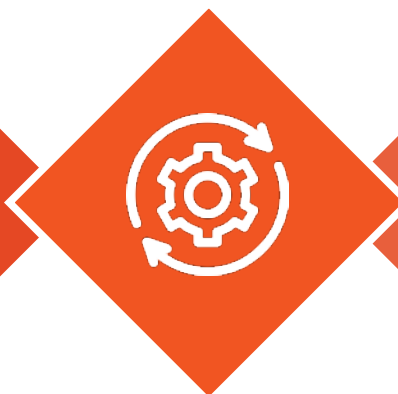


Château d'eau à Magleila



Innovation Challenge - Recettes locales

À Tokomadji et Koundel (Gorgol), 22 relais communautaires ont été formés à des recettes enrichies (patate douce, moringa, niébé, légumes locaux) et 1 764 personnes sensibilisées à la diversification alimentaire. Une enquête auprès de 26 mères indique que 96,15 % des enfants ont apprécié la compote testée et près de 77 % ont bien mangé ou montré de l'enthousiasme. Impact espéré : intégrer durablement ces recettes locales dans l'alimentation quotidienne des familles.



Projet 1000 jours

En Assaba (Kiffa, Kankossa, Barkéol), une approche centrée sur les 1 000 premiers jours combine nutrition, WASH, protection de l'enfant et moyens d'existence. Le modèle GASPA renforce l'action communautaire (sensibilisation santé/hygiène, enregistrement des naissances) et la prévention de la malnutrition. Impact : dépistage des enfants 6-59 mois, prise en charge communautaire de la MAS, et appui aux coopératives féminines et aux jeunes pour consolider revenus et opportunités locales.



Golden Jubilee trust

Sur les rives du fleuve Sénégal, 1 750 agricultrices et agriculteurs regroupés en coopératives adoptent des pratiques durables et climat-intelligentes sur leurs périmètres maraîchers. Ils diversifient les cultures tout en misant sur deux produits phares pour renforcer qualité, conservation et vente, et gèrent ensemble les aléas (inondations, pannes de pompes solaires) avec l'appui de World Vision, sans abandonner les parcelles.



L'eau se rapproche des ménages

À Ziwaz, l'ancien forage a été réhabilité pour 5 280 personnes, avec extension ONSER prévue en 2026 (branchements domiciliaires). À Magleila, un nouveau forage et une adduction provisoire rapprochent les points de collecte, avec château d'eau et extension vers 2 villages voisins. Impact : baisse des cas de diarrhée et de bilharziose, 800 élèves servis en eau dans trois écoles, et hygiène améliorée, notamment pour les adolescentes.



À Bougoulma, dans la commune de Dahveg, le décor d’hier était sans détour : des déchets abandonnés à même le sol, une défécation à l’air libre devenue presque “normale”, et des latrines rarement utilisées. Dans ce contexte, les risques sanitaires pesaient surtout sur les enfants, au quotidien, dans les cours et autour des habitations.

Avec le projet UNICEF – 1 000 jours, le changement s’est organisé au niveau du village. Un comité WASH a été créé puis formé, et sur le terrain, ses membres —Vatimetou Abdallah, Ghayle et Khadijetou — ont multiplié les sensibilisations, al-

lant de ménage en ménage pour expliquer, convaincre et accompagner la construction puis l’utilisation des latrines. Peu à peu, les familles ont ajusté leurs gestes, et les nouvelles habitudes ont commencé à se transmettre aux enfants.

Aujourd’hui, le comité d’hygiène est reconnu comme un acteur de référence : un point d’appui local capable de maintenir ces pratiques au-delà du projet. L’impact est visible et durable : un environnement plus propre, des comportements plus protecteurs, et une communauté mieux armée pour préserver la santé des enfants comme des adultes.

L’approche intégrée des 1 000 jours

Dans les Moughataa de Kiffa, Kankossa et Barkéol, le projet combine nutrition, WASH, éducation et protection sociale dans une approche intégrée des 1 000 premiers jours. Il soutient les familles aux points clés du développement de l’enfant : à la maison, au centre de santé, au préscolaire et au sein du village.



Ce qui change en Assaba

Les enfants sont dépistés et pris en charge plus tôt, avec des familles mieux outillées pour agir, grâce aux GASPA qui définissent des changements réalistes. Les villages améliorent l’environnement (latrines, déchets, lavage des mains) tout en renforçant la nutrition, et les préscolaires communautaires préparent mieux les enfants à l’école. Enfin, parents et jeunes accèdent à des informations, des formations et des opportunités économiques.



Une approche sectorielle

Approche GASPA intégrée sur les 1 000 jours, pour accompagner les mêmes familles. Nutrition-santé : allaitement, dépistage, vaccination et prise en charge de la malnutrition. WASH : eau sûre, hygiène/ATPC, comités WASH et Baby WASH.

Petite enfance : préscolaires communautaires, stimulation précoce, éducation parentale. Protection : état civil, référencement des vulnérabilités, appui aux jeunes.



Maison, communauté, institutions

Au niveau des ménages, des relais formés font des visites à domicile et conseillent sur nutrition, hygiène, vaccination et recours aux soins. Dans les communautés, les sessions GASPA (avec les grands-mères) et les comités WASH/hygiène font évoluer les pratiques. Au niveau local, le dialogue citoyens–autorités renforce les services, la redevabilité et le référencement des enfants et femmes vulnérables.

Impact - À El Ghabra, il n'existait aucun préscolaire pour les 3-6 ans, en dehors de l'enseignement coranique. Rabi, 5 ans, très agité, passait ses journées entre la maison, le marché et les champs.

Depuis son inscription au centre préscolaire soutenu par le projet, encadré par une monitrice formée, le changement est visible : sa mère Doueida le voit chanter,

compter, reconnaître des lettres et parler d'hygiène, notamment du lavage des mains.

Ici, le préscolaire ne sert pas qu'à apprendre : on y suit la croissance, on propose des collations enrichies, et les parents découvrent concrètement l'importance des premières années de vie.



L'impact des 1 000 jours en chiffres

Dans les Moughataa de Kiffa, Kankossa et Barkéol, le projet combine nutrition, WASH, éducation et protection sociale dans une approche intégrée des 1 000 premiers jours. Il soutient les familles aux points clés du développement de l'enfant : à la maison, au centre de santé, au préscolaire et au sein du village.



NUTRITION-SANTÉ

Dans les communautés couvertes, tout commence par un geste simple : dépister. **16 429 enfants (6–59 mois)** ont été examinés pour repérer la malnutrition avant qu'elle ne s'installe. Quand l'alerte est confirmée, la réponse suit : **173 enfants soignés** par des équipes mobiles, **2 242 pris en charge** en CRENAS. Pour prévenir le pire, **1 235 enfants ont été vaccinés** lors des campagnes de rattrapage.

Et pour renforcer les plus petits, **14 178 enfants (6–23 mois)** ont reçu des micronutriments contre les carences. Sur le terrain, la clé reste la proximité : **270 relais formés** à l'ANJE, plus **176 nouveaux agents** avec la DRS de l'Assaba. Dans les concessions, **1 267 sessions GASPA** soutiennent les femmes enceintes. Au total, **54 417 parents, femmes enceintes et allaitantes** ont été touchés par la sensibilisation.

Et quand la maladie frappe, la prise en charge est immédiate : **196 cas de paludisme**, **138 diarrhées**, **192 IRA** traités. **Au bout de la chaîne : des enfants mieux nourris, mieux protégés, et des familles qui savent agir plus tôt.**



WASH

Dans les villages, le changement a commencé par l'organisation : **33 comités ATPC** ont été formés pour porter l'assainissement au cœur de la vie communautaire. Sur le terrain, des solutions concrètes ont suivi : **61 maçons ont été formés**, capables de construire et d'entretenir des ouvrages utiles, durables, et adaptés aux réalités locales.

Dans les structures de santé, l'appui s'est traduit en gestes qui sauvent : **35 formations sanitaires** ont reçu des kits WASH, du matériel de DLM, et des réserves d'eau, pour renforcer l'hygiène, sécuriser les soins et réduire les risques d'infections. Au-delà des murs, le programme a aussi investi dans l'autonomie des femmes : **10 femmes ont été formées à la saponification**, afin de produire du savon et de diffuser des pratiques d'hygiène au sein des familles.

Et parce que les vrais changements se jouent souvent à la maison, **648 visites à domicile ont été réalisées** : écouter, conseiller, corriger les gestes, encourager—jusqu'à ce que l'hygiène et l'assainissement ne soient plus une campagne, mais une habitude.



EDUCATION PETITE ENFANCE

20 monitrices ont été formées pour mieux encadrer l'éveil et la protection des tout-petits. **2 127 parents ont été sensibilisés** aux bonnes pratiques parentales, pour prolonger l'impact à la maison. Grâce à cette mobilisation,

1 150 enfants ont pu intégrer le préscolaire. Les centres deviennent des espaces d'apprentissage, de socialisation et d'habitudes d'hygiène. **Au final, c'est une entrée plus solide dans le parcours scolaire, dès la petite enfance.**



PROTECTION SOCIALE - JEUNES

250 parents et tuteurs ont été sensibilisés à l'enregistrement des naissances, et **258 enfants (0–5 ans) non enregistrés ont été identifiés** puis orientés vers les services compétents. En parallèle, **80 jeunes ont été dirigés vers des opportunités d'emploi** offertes par Techgil.

40 jeunes ont bénéficié d'une formation professionnelle (entrepreneuriat, vie associative, etc.). Enfin, **20 jeunes ont été accompagnés et financés** pour lancer une activité.

Nutrition : dépister tôt, aider les familles

En 2025, la malnutrition recule un peu mais reste critique. Les équipes misent sur le dépistage précoce et l'accompagnement des familles. Les garçons sont davantage touchés et la malnutrition aiguë sévère reste au niveau d'urgence. L'alimentation complémentaire est correcte à 6-11 mois, puis se dégrade. Cela révèle une fréquence des repas et une diversité alimentaire insuffisantes.

NUTRITION INTÉGRÉE : PRÉVENTION, DÉPISTAGE ET RÉHABILITATION

Les programmes de nutrition analysent les pratiques alimentaires pour bâtir des messages réalistes et forment relais/agents communautaires à préparer des menus nutritifs avec des produits locaux. Des foyers nutritionnels dans six zones (Dar El Beida, Riyadh, Aleg, Aghoratt, Blajmil, Hamoud) prennent en charge la malnutrition modérée avec dépistage et suivi des 6-59 mois, et des séances de déviance positive pour l'insuffisance pondérale. Les cas de malnutrition aiguë sévère sont référés vers les structures de santé, tandis que l'approche COC renforce le recours aux soins (CPN/CPoN, accouchement assisté, vaccination) et promeut diversification, fréquence des repas et hygiène alimentaire.



TOKOMADJI : FATY PROTEGE SA FILLE ET VEUT TRANSMETTRE

À Tokomadji, dans le Gorgol, lors d'un dépistage du projet Innovation Challenge, Faty Diallo tient sa fille Sadio, 18 mois : périmètre brachial vert, poids adapté — des signes qui racontent une prévention réussie. Faty décrit les gestes qui ont tout changé : allaitement exclusif les six premiers mois, vaccins à jour, eau potable sûre et meilleure hygiène à la maison.

Elle a aussi adopté des recettes simples mais enrichies, à base de produits locaux, apprises grâce aux séances de sensibilisation. Désormais, Faty veut devenir relais communautaire pour accompagner d'autres mères : une preuve qu'avec un appui ciblé, une famille peut protéger la croissance d'un enfant et inspirer tout un village.

IMPACT DE LA NUTRITION EN 2025

Les foyers nutritionnels deviennent de vrais espaces d'apprentissage pratique pour les parents, au-delà de la simple pesée. Grâce à un suivi régulier, des enfants en insuffisance pondérale retrouvent un état nutritionnel satisfaisant, tandis que relais et ASC conseillent mieux avec des exemples adaptés aux ressources locales.

Résultat: les pratiques familiales évoluent sur les 1.000 premiers jours (allaitement, vaccination, hygiène, diversification alimentaire).

CHIFFRES DE LA NUTRITION EN 2025

12,9%

malnutrition
aiguë globale
* 2,1% MAS

75

relais et agents de
santé communau-
taires formés

88,5%

taux d'introduction de
l'alimentation complé-
mentaire à 6-11 mois

1848

enfants de 6 à 59
mois dépistés et
suivis

62

foyers nutritionnels
fonctionnels dans 6
programmes

529

enfants de 0-11
mois complètement
vaccinés

EDUCATION : LECTURE & CDC

En 2025, l'éducation ne se joue plus uniquement entre quatre murs. Aux côtés des communautés, les équipes actionnent deux leviers qui se renforcent : faire décoller la lecture dès les premières années de scolarité, et s'appuyer sur des Centres de Développement Communautaire (CDC) qui accompagnent les enfants avant l'école, pendant leur parcours, et au-delà des heures de classe.



1. Ce que ça change - Lecture plus précoce, préscolaire de proximité, parents outillés même non lecteurs, et CDC transformés en hubs communautaires au service de l'enfant (éducation, nutrition, protection, moyens d'existence, plaidoyer).

2. Unlock Literacy : l'élan de la lecture - Unlock Literacy structure l'apprentissage de la lecture autour de cinq compétences clés et forme enseignants/encadreurs à les travailler en classe et hors classe. L'outil STAR suit les progrès dès la 3^e année, et des récits locaux validés par l'éducation alimentent des supports adaptés à la culture et à la langue des enfants.



Les CDC : des hubs communautaires au service de l'éducation

Sur le terrain, un bâtiment revient comme un point de repère : le Centre de Développement Communautaire (CDC). Pour World Vision, ce lieu est devenu un véritable mode opératoire local — un espace où l'on regroupe, au même endroit, tout ce qui fait grandir un enfant et soutient sa famille. Dès l'entrée, on croise la petite enfance : des jardins préscolaires où les tout-petits apprennent les premières routines, jouent, s'éveillent. Un peu plus loin, le CDC bascule vers l'économie du quotidien : groupes S4T, activités génératrices de revenus, parfois même une boutique communautaire — parce qu'un enfant apprend mieux quand le foyer tient debout.

Le CDC, c'est aussi un lieu de parole. Des clubs d'enfants s'y réunissent, discutent, se mobilisent, prennent confiance. Et quand la fragilité est là, le centre devient un filet de sécurité : des foyers de nutrition accueillent les plus vulnérables pour la réhabilitation et le suivi. À l'heure des apprentissages, le CDC se transforme en salle de rattrapage : camps de lecture et cours de remédiation pour les élèves du primaire, afin de consolider les bases. Enfin, le centre porte la voix de la protection : plaidoyer et actions contre les mariages d'enfants ou les mutilations génitales féminines.

En reliant ces volets — éducation, nutrition, protection et moyens d'existence — le CDC n'ajoute pas une activité de plus : il construit autour de l'enfant un environnement cohérent, plus riche, où chaque progrès renforce le suivant.

M'BOUT : « AUJOURD'HUI, NOS ENFANTS GRANDISSENT AVEC LES JARDINS PRÉSCOLAIRES. »



À M'bout, avant que les portes du préscolaire ne s'ouvrent, l'enfance se jouait surtout à la maison. Ici, huit enfants de 3 à 5 ans sur dix n'avaient quasiment aucun accès à un enseignement préscolaire. Quelques structures publiques existaient encore, mais souvent fragiles, parfois loin des conditions minimales pour fonctionner correctement. Alors, la plupart des petits attendaient l'âge du primaire, avec, pour certains, un détour par la mahadra, centrée sur l'apprentissage du Coran.

Puis les CDC sont arrivés, avec eux les jardins préscolaires. Et, sur le terrain, la différence se voit vite : des enfants qui ne "patientent" plus, mais qui entrent déjà dans l'apprentissage. À 3, 4, 5 ans, ils découvrent un cadre pensé pour eux : on joue, on chante, on apprend à écouter, à partager, à tenir un crayon, à tourner les pages d'un livre. On

manipule des images, des lettres, des histoires. Petit à petit, le préscolaire devient cette rampe de lancement qui prépare l'enfant à l'entrée au primaire.

Dans la cour, l'énergie est contagieuse. On entend des comptines, des rires, des voix qui répètent en chœur. Et surtout, on sent un changement chez les parents : l'idée que l'école ne commence plus à six ans, mais bien avant.

La présidente du CDC de M'bout Alqadim le dit avec fierté : « Grâce à la réalisation de ces structures par World Vision Mauritanie, nos enfants ont désormais la chance de fréquenter les jardins préscolaires comme tous les autres enfants dans les villes. » Ici, cette "chance" a un visage : celui d'une génération mieux préparée, dès les premières années.

IMPACT DE L'ÉDUCATION EN 2025

Des camps de lecture prolongent l'école après la classe et rattrapent les élèves en difficulté, pour qu'aucun enfant ne décroche. Enseignants, facilitateurs et parents parlent désormais le même langage de la lecture et avancent ensemble. Les jardins préscolaires communautaires donnent aux 3–5 ans un vrai départ : langage, socialisation, confiance, et une transition plus douce vers le primaire. Et les CDC deviennent la passerelle qui relie tout : l'école, la famille et les services essentiels — nutrition, protection, moyens d'existence — pour soutenir l'enfant de manière complète.

QUELQUES CHIFFRES DE L'ÉDUCATION EN 2025



EAU, HYGIENE & ASSAINISSEMENT

En 2025, le WASH constitue l'un des principaux axes d'investissement de World Vision Mauritanie. La mise en place de systèmes d'adduction d'eau, de branchements à domicile, de latrines et de dispositifs de lavage des mains améliore durablement l'accès aux services essentiels et transforme les conditions d'hygiène au quotidien pour les ménages, les écoles et les formations sanitaires.



Mboulé : l'eau arrive, la vie reprend du temps



Le village de Mboulé, dans la commune de Djéol, a longtemps vécu au rythme de la pénurie : pour trouver de l'eau potable, les familles parcouraient plusieurs kilomètres chaque jour, au détriment de l'école, des champs et des activités des femmes.

Depuis la mise en service d'un nouveau système d'adduction réalisé par World Vision avec la Direction régionale de l'hydraulique et de l'assainissement, plus de 2 013 habitantes et habitants accèdent désormais à une eau potable proche de leurs maisons.

« Avant, nous marchions plusieurs kilomètres chaque jour pour chercher de l'eau. Aujourd'hui, nos enfants peuvent aller à l'école et nous avons plus de temps pour nos activités », témoigne Fatimata.

Ce chantier illustre l'ambition du WASH en 2025 : rapprocher l'eau, l'assainissement et l'hygiène là où les gens vivent et travaillent, en appui aux dynamiques communautaires et aux services publics.

Pourquoi c'est le gros chantier en 2025

- **Accès rapproché à l'eau** : des villages passent de points d'eau éloignés à des systèmes d'adduction de proximité.
- **Branchements à domicile** : des ménages vulnérables en zones urbaines et périurbaines accèdent enfin à l'eau chez eux.
- **Latrines familiales** : des familles investissent dans leurs propres latrines grâce à l'appui des groupes d'épargne.
- **Services WASH complets** : écoles et centres de santé disposent d'eau, de latrines et de lave-mains opérationnels au quotidien.

WASH : l'eau arrive, l'hygiène s'installe, la dignité progresse

En 2025, les actions WASH rapprochent l'eau, renforcent l'assainissement et ancrent les gestes d'hygiène. En milieu rural, des adductions solaires relient des villages à des bornes-fontaines ; en zones urbaines et périurbaines (Riyad, Dar El Beidha, Aleg), des ménages vulnérables sont raccordés au réseau SNDE grâce à l'appui des organisations communautaires. L'ATPC et l'approche WASH-livelihoods mobilisent les groupes d'épargne pour cofinancer des latrines familiales, complétées par des blocs de latrines dans les écoles et structures de santé, améliorant dignité et hygiène, surtout pour les filles. Enfin, campagnes, kits d'hygiène et dispositifs de lavage des mains font vivre au quotidien les pratiques clés (mains propres, eau sûre, gestion des déchets) dans les foyers, écoles et centres de santé.

QUELQUES CHIFFRES DU WASH EN 2025

24202

Personnes ayant accès à l'eau potable améliorée via des adductions

5092

personnes avec un service d'eau géré en toute sécurité via des branchements à domicile

18408

personnes bénéficiant d'un assainissement domestique amélioré

38829

personnes sensibilisées aux bonnes pratiques d'hygiène

MOYENS D'EXISTENCE : DE L'URGENCE A LA RESILIENCE

En 2025, les crues du fleuve, la fragilité des périmètres maraîchers et la pauvreté rurale ont mis en évidence la vulnérabilité de nombreuses familles. Avec les communautés, les interventions ont poursuivi un objectif clair : aider les ménages à surmonter la crise sans tout perdre, puis relancer leurs activités et consolider des moyens d'existence plus résilients.

Ce que cela a changé



Des familles touchées par les inondations ont pu répondre à leurs besoins essentiels sans s'endetter davantage. Des coopératives maraîchères ont sécurisé leurs périmètres et relancé la production après les crues. Et des groupements de femmes ont renforcé leurs revenus, leur épargne et leur pouvoir de décision.

Crues du fleuve : Soutenir 4700 personnes



Dans les communes de Djéol et de Néré Walo, la montée des eaux a envahi des habitations et englouti des champs. Pour éviter que la crise ne se transforme en urgence sanitaire, World Vision a déployé une assistance rapide au profit de 500 ménages vulnérables : 2 sacs de riz de 25 kg, 10 kg de sucre et 10 litres d'huile par famille, 2 moustiquaires imprégnées longue durée par ménage, ainsi que des produits d'hygiène et d'assainissement (savon, eau de javel) afin de limiter les risques de maladies.

Au total, près de 4 700 personnes, dont 76 personnes vivant avec un handicap, ont été soutenues pendant la phase aiguë des inondations, le temps de stabiliser le quotidien et de préparer la reprise des activités agricoles.



Quand une clôture change tout - À Wuuro Hamidou, village reculé de la commune de Libhéir, les femmes faisaient comme elles pouvaient : quelques morceaux de bois, des tissus récupérés... et, malgré leurs efforts, les animaux finissaient toujours par ravager les potagers.

L'appui reçu - clôtures, outils et semences - a tout changé, en sécurisant enfin les parcelles et en permettant d'augmenter la production. Comme le dit la présidente de la coopérative féminine : « Les animaux ne détruisent plus nos cultures. Nous produisons davantage de légumes, pour nos enfants et pour le marché. »

Au-delà du potager, une dynamique se met en place : **en combinant assistance d'urgence, relance agricole et accès à l'épargne, les communautés renforcent leur capacité à absorber les chocs et à se relever plus vite.**



Relancer les cultures, protéger les périmètres maraîchers

En complément de l'aide d'urgence, un appui ciblé a soutenu les coopératives frappées par les inondations : 23 coopératives dans le Gorgol (884 membres) et 2 grandes coopératives à Mbagne, Brakna (338 membres).

Des grillages, piquets, fils barbelés et tendeurs ont été distribués pour reconstruire les clôtures et sécuriser les périmètres face aux animaux et aux crues, ainsi que

du matériel horticole et des semences pour relancer rapidement les cultures.

Au total, 25 coopératives et plus de 1200 producteurs et productrices — dont de nombreuses femmes et des personnes vivant avec un handicap — ont pu remettre leurs champs en état et retrouver une activité génératrice de revenus.

CHIFFRES DES MOYENS D'EXISTENCE

129

Coopératives maraîchères formées aux techniques de production améliorées.

19

coopératives équipées de réfrigérateurs solaires

36

Hectares en zones arides, régénérées.

1352

personnes formées à la régénération naturelle assistée

20

comités de réduction des risques et catastrophes, mis en place

300

Personnes formées aux risques et élaboration de plans d'action

511

Groupes d'épargne accompagnés (12 000+ membres)

8 millions

Ouguiyas (Mru) d'épargne cumulée.



**Un enfant bien
nourri, soigné et
protégé
peut tout apprendre,
tout devenir.**

ENOUGH * !

On agit, on sauve des vies !

** Lancée en 2023, ENOUGH est la campagne mondiale de World Vision pour mettre fin à la faim et à la malnutrition des enfants, « dans un monde d'abondance ». Elle combine l'urgence (réponses qui sauvent des vies) et le changement durable (plaidoyer, systèmes alimentaires résilients centrés sur l'enfant). Elle se décline en 3 priorités : actions nutritionnelles essentielles, repas scolaires sains, et assistance alimentaire & cash efficace.*



PROJET EIRE : EDUCATION INCLUSIVE ET RESILIENTE

Faire de l'école un repère sûr pour les enfants réfugiés maliens et ceux des communautés hôtes. Offrir un préscolaire et un primaire protecteurs, rassurants et porteurs d'avenir, surtout pour les filles. Garantir que réfugiés et hôtes apprennent et progressent ensemble, dans les mêmes classes.



Depuis 2011, la Mauritanie fait face à une crise de réfugiés en constante évolution, liée aux conflits et à l'insécurité au Mali, affectant particulièrement la région du Hodh El Charghi, où se situent le camp de M'berra et plusieurs zones d'accueil hors camps. En 2024, l'arrivée de nouveaux réfugiés a augmenté de plus de 40 %, majoritairement des femmes et des enfants, exerçant une forte pression sur les services sociaux essentiels (éducation, santé, nutrition et WASH), les ressources naturelles et l'économie locale.

La réduction progressive des financements humanitaires et le retrait de certains acteurs ont accentué les besoins non couverts.

Dans la zone de Bassikounou, la croissance rapide de la population a entraîné une surcharge des infrastructures éducatives et sanitaires, avec des capacités d'accueil dépassées et des pénuries récurrentes de matériel scolaire et de médicaments, tandis que la demande accrue en eau et en bois de chauffe augmente les risques de tensions entre réfugiés et communautés hôtes.

Les priorités humanitaires portent sur le maintien de l'accès aux services essentiels, la prévention des tensions communautaires et le renforcement des moyens d'existence et de la résilience des ménages réfugiés et hôtes, avec un focus particulier sur :



Santé maternelle, néonatale et infantile



Éducation et maintien scolaire



Accès à l'eau potable et assainissement



Nutrition et sécurité alimentaire



Protection de l'enfant



Réduction des risques de catastrophes

M'berra et environs : des classes équipées, une réponse mieux coordonnée

Sur le terrain, World Vision a renforcé la réponse dans le camp de M'berra et ses alentours, en lien étroit avec les autorités et les partenaires humanitaires (HCR, UNICEF), conformément aux priorités nationales et aux mécanismes de coordination. Une mission a permis d'évaluer la situation des réfugiés hors camps, de resserrer la coordination opérationnelle et de déployer un Responsable de la réponse dans la zone.

Côté éducation, **465 tables-bancs et bureaux** ont été distribués au lycée du camp et dans quatre écoles hors camps, améliorant les conditions d'apprentissage d'élèves réfugiés et des communautés hôtes, avec une forte proportion de filles. En parallèle, **40 centres de petite enfance (22 dans les camps, 18 hors camps)** continuent de fonctionner grâce à l'appui aux monitrices et aux équipements, au bénéfice de **1 905 enfants, dont 1 051 filles**—pour que l'école reste un repère, et l'avenir une perspective.

Cibles

World Vision Mauritanie prévoit d'atteindre **65.644 personnes affectées par la crise, dont 40.013 réfugiés et 20.013 personnes issues des communautés hôtes, y compris les enfants**, à travers des interventions en éducation, Eau hygiène et assainissement, protection et sécurité alimentaire et Nutrition



65.644
Personnes ciblées
affectées par la crise



40.013
Réfugiés
Bénéficiaires directs



20.013
Communautés hôtes
Personnes soutenues

PLAIDOYER & PARTICIPATION CITOYENNE

En Mauritanie, les choix sur la nutrition, la terre, l'école ou la santé se voient d'abord dans les villages et les quartiers. World Vision Mauritanie appuie les communautés vulnérables pour qu'elles organisent leur parole, la documentent et la portent, de façon constructive, auprès des décideurs.

Notre promesse de plaidoyer



Donner la parole aux communautés les plus vulnérables pour que leurs priorités remontent, du village jusqu'aux instances locales et nationales. Partir de ce qui se vit chaque jour dans les écoles, les ménages et les champs, puis le relier aux politiques, aux lois et aux budgets qui décident du quotidien. Et porter ce plaidoyer sans confrontation : par le dialogue, la collaboration avec les autorités et la recherche patiente de solutions concrètes, utiles et applicables.



Impact 2025 : des chiffres qui parlent, des politiques qui bougent



En 2025, notre approche Voix & Action Citoyenne (CVA) a été déployée dans plusieurs communes pour suivre la qualité des services publics et structurer un dialogue régulier avec les maires, hakems et services techniques, afin de transformer les constats du terrain en améliorations concrètes.

La participation des jeunes a aussi produit des résultats mesurables : un dialogue-nutrition a mobilisé plus de 20 adolescents (12-18 ans), dont les recommandations ont directement contribué à alimenter la position nationale en vue du sommet N4G 2025.

Au Guidimakha, la mobilisation a pris une ampleur régionale : une caravane de sensibilisation et de plaidoyer a touché environ 22 000 personnes, et a abouti à la création d'un comité régional de veille nutritionnelle, renforçant le suivi et la redevabilité sur la nutrition.

Enfin, notre plaidoyer a contribué à faire avancer plusieurs réformes et cadres nationaux structurants : plan multisectoriel de nutrition, protocole de prise en charge de la malnutrition, politique d'alimentation scolaire, réforme agraire et gouvernance foncière, ainsi qu'une stratégie sur les droits des personnes handicapées—autant de leviers qui ancrent durablement les priorités des communautés dans les politiques, lois et budgets.



LAWEISSI : UNE SAGE-FEMME, UN CENTRE DE SANTÉ, 20.703 VIES MIEUX PROTÉGÉES

À Laweissi, l'absence de sage-femme mettait en danger les grossesses et obligeait les femmes enceintes de plus de 50 villages à parcourir de longues distances pour accéder aux soins. Face à cette réalité, le comité Voix & Action Citoyenne (CVA) a mené un travail méthodique : il a documenté le problème, recueilli des témoignages et porté les faits, preuves à l'appui, auprès du maire et des services de santé.

Ce plaidoyer, conduit dans le dialogue, a débouché sur des résultats concrets : une sage-femme a été affectée à Laweissi et un nouveau centre de santé a été construit et équipé par l'État.

Aujourd'hui, ce sont 20 703 personnes qui bénéficient d'un accès amélioré aux soins de santé de base, dont 11 537 femmes et filles, avec des services désormais plus proches, plus rapides et plus sûrs.



43.000+

personnes impactées par le plaidoyer et la participation citoyenne en 2025

NOURISH : RELIER AGRICULTURE, CLIMAT ET NUTRITION A M'BAGNE

Faire de l'école un repère sûr pour les enfants réfugiés maliens et ceux des communautés hôtes. Offrir un préscolaire et un primaire protecteurs, rassurants et porteurs d'avenir, surtout pour les filles. Garantir que réfugiés et hôtes apprennent et progressent ensemble, dans les mêmes classes.



An Roinn Gnótháí Eachtracha
Department of Foreign Affairs

ZONES D'INTERVENTION DU PROJET



NOURISH 2025 : des pratiques plus résilientes, portées par les communautés de M'Bagne

Bailleur : Irish Aid
Secteur : Moyens d'existence et nutrition (NOURISH)
Public cible : Ménages vulnérables, en priorité les ménages dirigés par des femmes
Finalité : Des moyens d'existence plus résilients, soutenant une alimentation saine, sûre et diversifiée pour les familles



Résilience des ménages et alimentation diversifiée face aux chocs climatiques



NOURISH agit dans une zone rurale fortement exposée aux aléas climatiques et à l'insécurité alimentaire, avec une ambition claire : transformer durablement la capacité des familles à vivre, produire et bien se nourrir. Le programme poursuit un double objectif. D'une part, améliorer et sécuriser les moyens d'existence des ménages les plus vulnérables, en priorité ceux dirigés par des femmes.

En 2025, NOURISH a poursuivi, à M'Bagne, la transformation des communautés rurales en reliant moyens d'existence, climat et nutrition.

Le programme a promu des pratiques agricoles climatiques intelligentes (réduction des pertes, gestion de l'eau, préservation des sols) et a aidé les ménages à diversifier productions et revenus, en priorité les ménages dirigés par des femmes, tout en intégrant la nutrition et

l'inclusion des personnes en situation de handicap.

Pour durer, NOURISH s'appuie sur des partenariats locaux : inspections départementales pour l'encadrement technique, deux ONG locales pour la mobilisation et le suivi, et les structures communautaires (coopératives, groupements de femmes, organisations locales) afin que les pratiques restent portées par les communautés.

D'autre part, déployer des pratiques agricoles "intelligentes face au climat" et sensibles à la nutrition, pour encourager au sein des foyers une alimentation plus saine, sûre et diversifiée.

Ses sept axes stratégiques offrent un cadre intégré pour relier agriculture, climat, nutrition et inclusion, notamment des personnes en situation de handicap.

SPONSORING D'ENFANTS

En 2025, le programme de sponsoring a accompagné 23 498 enfants enregistrés, dont 5 138 filles identifiées comme particulièrement vulnérables.



Au-delà du lien affectif avec les parrains, le parrainage se traduit sur le terrain par des changements très concrets : il aide les enfants à rester à l'école et à apprendre dans de meilleures conditions, améliore leur accès à l'eau, l'hygiène et une alimentation plus sûre, renforce leur protection face aux violences, à la négligence et aux mariages précoces, et soutient des familles plus solides grâce à des moyens d'existence renforcés.



Quand Harouna rencontre enfin son parrain



23.498
enfants sponsorisés
en 2025

Dont 5.138 filles identifiées
comptant parmi les plus vulnérables.

Répartition



6.388 enfants sponsorisés
dans le WASH



12.563 enfants sponsorisés
dans les moyens de subsistance



1.842 enfants sponsorisés
dans l'éducation



616 enfants sponsorisés
dans la nutrition



2.089 enfants sponsorisés
dans l'éducation spirituelle
islamique

Avec les familles au cœur de l'action

Rien ne se fait "pour" les enfants : tout se construit avec leurs familles, leurs voisins et leurs leaders. Le parrainage appuie cette mobilisation en mettant en place des comités de protection et des groupes de parents qui veillent, repèrent, alertent et accompagnent.

À Dar El Beidha, Harouna a grandi avec une présence discrète mais constante : celle de son parrain, Andreas Plikun. Pendant des années, leur relation a vécu à travers des lettres, des photos, quelques mots soigneusement choisis. Harouna savait qu'au loin, quelqu'un pensait à lui. Mais il n'avait jamais vu son visage, ni entendu sa voix. C'était un lien réel... et pourtant, encore un peu lointain, presque comme un rêve.

En 2025, ce rêve prend corps. Andreas arrive en Mauritanie. Il vient à Dar El Beidha, et le moment tant attendu se produit : Harouna le rencontre, pour de vrai, devant sa famille et sa communauté. Ce n'est pas seulement une visite : c'est la preuve, en chair et en os, que la promesse tenue au fil des années n'était pas une formule dans une lettre.

Au Centre de Développement Communautaire, Andreas voit ce que Harouna vit au quotidien — et ce que le parrainage rend possible. Il découvre des enfants qui boivent une eau plus sûre, des séances où l'on distribue une bouillie nutritive, des espaces d'apprentissage et de jeux, des clubs où filles et

garçons prennent la parole avec assurance. Il rencontre aussi les femmes des groupes d'épargne S4T, qui transforment de petits crédits en revenus, en activités, en solutions concrètes pour tenir la maison et préparer l'avenir.

Pour Harouna, cette journée change tout. Elle transforme un échange de papier en une certitude : derrière les lettres, il y a une personne, un engagement, une fidélité. Il se sent vu, compté, soutenu — pas seulement comme un enfant parrainé, mais comme un enfant dont la vie mérite qu'on fasse le voyage.

Pour Andreas, la rencontre donne un visage à ce qu'il soutient depuis des années : Harouna, sa famille, un quartier, une dynamique. Et pour la communauté, elle rappelle que le parrainage n'est pas un geste isolé : c'est un lien durable qui rapproche les personnes, renforce les familles, et ouvre des chemins plus solides pour les enfants.

Au fil des mois, des journées communautaires rassemblent tout le monde autour de l'essentiel — l'école, la nutrition, la protection — et ouvrent des discussions qu'on n'osait pas toujours avoir. Les leaders religieux et traditionnels sont impliqués pour faire évoluer, pas à pas, les normes sociales, avec des messages portés dans les lieux où l'on écoute et où l'on décide.

Et les enfants ne restent pas spectateurs : ils prennent la parole à travers les clubs et

les espaces d'expression, apprennent leurs droits, s'entraident, deviennent acteurs de leur propre protection.

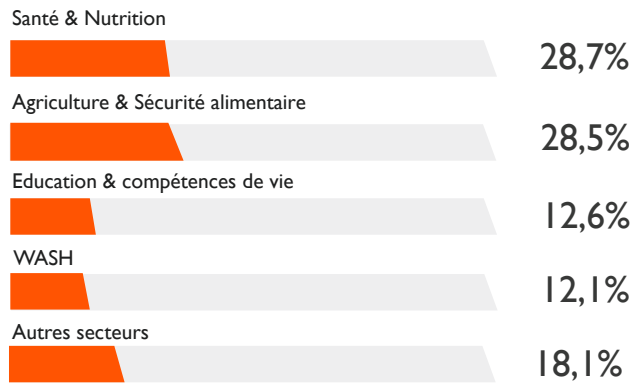
Dans cette dynamique, les parrains jouent un rôle unique : ils renforcent la constance du mouvement. Par leur engagement dans la durée — lettres, prières, fidélité — ils donnent du poids et de l'écho aux messages portés par les enfants et les communautés, et rappellent que le changement mérite qu'on s'y tienne, année après année.

FINANCES : VUE D'ENSEMBLE

Portée par un budget annuel d'environ **11,1 M USD**, l'action de World Vision Mauritanie en 2025 a concentré l'essentiel de ses ressources là où l'impact est le plus immédiat : santé-nutrition, sécurité alimentaire, WASH et éducation, avec l'appui du travail communautaire et d'un pilotage solide des projets.

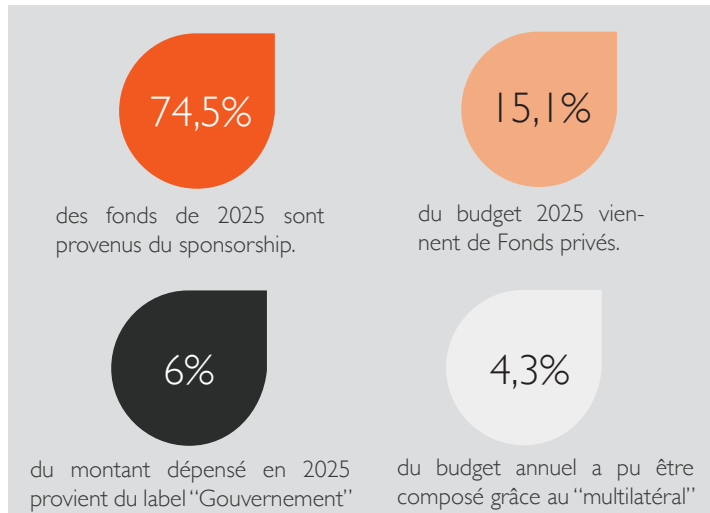
Répartition des dépenses par secteur d'activités

Budget WVM 2025 - Source : Département Finances



Répartition du budget par source de financement

Budget WVM 2025 - Source : Département Finances



À nos bailleurs et partenaires

Merci ! Votre engagement a rendu possible chaque action menée et chaque résultat obtenu en 2025. En conjuguant ressources, expertise et confiance, vous avez contribué à transformer cet investissement en impact concret pour les enfants et les communautés de Mauritanie.





**La voix des enfants:
Notre boussole.
Les écouter pour
transformer le monde.**

World Vision s'engage pour le bien-être total de chaque enfant : santé, nutrition, éducation, protection et eau.

Avec les familles et les communautés, nous créons des environnements sûrs, dignes et favorables à leur épanouissement.

Nous portons une foi active et un plaidoyer qui renforcent durablement les pratiques et les politiques.

Et surtout, nous écoutons les enfants et amplifions leur voix pour construire leur avenir.



Téléphone: +222 45 25 30 55



Nouakchott, MAURITANIE
ZRB 510, Tevragh Zeïna



BP 335

WWW.WVI.ORG/MAURITANIA